



SNCF VOYAGEURS TRAINS DE NUIT

PARIS › BERLIN & PARIS › VIENNE

L'UNSA DÉNONCE L'ABANDON POLITIQUE DE L'ÉTAT !

L'annonce de la suppression des trains de nuit Paris › Berlin et Paris › Vienne à partir de décembre 2025 n'est malheureusement pas une surprise pour ceux qui connaissent le dossier. Malgré des taux d'occupation de 70 % en moyenne en 2024 qui feraient rêver bien des lignes, la direction a confirmé l'arrêt de ces liaisons européennes emblématiques.



LA VRAIE RAISON : UN ABANDON DE L'ÉTAT

Soyons clairs, les trains de nuit internationaux sont et resteront structurellement déficitaires pour longtemps. Leur modèle économique complexe (coûts d'infrastructure, de matériel, de passage des frontières) rend la subvention publique indispensable pour garantir leur équilibre financier. En décidant de couper cette subvention, le ministère des Finances a signé l'arrêt de mort de ces lignes. SNCF Voyageurs, en tant que société anonyme, ne fait qu'appliquer une logique comptable : sans financement public, un service non rentable est supprimé. C'est le résultat direct de la transformation de la SNCF en un groupe d'entreprises dont la boussole principale est financière, une évolution que l'UNSA n'a cessé de dénoncer ! ...



**POUR L'UNSA-FERROVIAIRE,
IL EST ESSENTIEL DE NE PAS
SE TROMPER DE RESPONSABLE.
CETTE DÉCISION N'EST PAS D'ABORD
UN ÉCHEC COMMERCIAL, MAIS BIEN
LA CONSÉQUENCE DIRECTE D'UN
ABANDON POLITIQUE ET FINANCIER
DE L'ÉTAT FRANÇAIS !**



UNSA-FERROVIAIRE

UN DOUBLE DISCOURS POLITIQUE INACCEPTABLE

Cette décision est une « *erreur politique* » et un « *abandon écologique* », comme le dénoncent de nombreux élus. Elle est en contradiction totale avec les promesses passées :

- celle d'Emmanuel Macron, qui annonçait « *une dizaine de lignes de trains de nuit pour 2030* » ;
- celle du plan d'avenir pour les transports, qui retenait un scénario proposant un « *réseau élargi de trains de nuit* ».

AU-DELÀ DE L'ARGENT : DES PROBLÈMES DE FOND IGNORÉS

L'UNSA-Ferroviaire souligne que la question financière n'est qu'une facette du problème. Cet échec est révélateur de dysfonctionnements plus profonds...

#1 UNE INFRASTRUCTURE EN ÉTAT DE DÉGRADATION

Des travaux de régénération massifs, en France comme en Allemagne, rendent la circulation quotidienne impossible au-delà de 2026.



UNE FOIS DE PLUS, LES DISCOURS POLITIQUES FLAMBOYANTS SUR LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE SE HEURTENT AU MUR DE LA RÉALITÉ BUDGÉTAIRE, SANS RÉELLE VISION À LONG TERME POUR LE FERROVIAIRE...

#2 UN MANQUE DE DYNAMISME COMMERCIAL

La difficulté – voire l'impossibilité – de réserver des billets *via* les canaux de vente habituels de la SNCF renvoyant les clients vers des partenaires autrichiens ou allemands met en doute l'engagement pour l'avenir de ces liaisons.

FACE À CE FIASCO L'UNSA-FERROVIAIRE DÉPLORE LE MANQUE DE STRATÉGIE ET DE COURAGE POLITIQUE



Pendant que la France poursuit une logique de fragmentation et de rentabilité à court terme, d'autres pays, comme le Royaume-Uni, reprennent le contrôle public de leur réseau et de leurs compagnies ferroviaires comme remède pragmatique aux échecs de la concurrence. Cela prouve que d'autres voies sont possibles ! L'UNSA continuera de se battre pour un service public ferroviaire fort, doté d'une

vision stratégique à long terme et des moyens financiers nécessaires pour développer des alternatives réelles à l'avion et à la route.



CE N'EST PAS AUX CHEMINOTS ET AUX USAGERS DE PAYER LE PRIX DE L'INCOHÉRENCE POLITIQUE !